

que vous mangiez, ou quelque chose que vous fassiez, faites tout pour l'amour de Dieu."

Si les enfants, en effet, ne sont, dès leur bas âge, élevés dans la connaissance et la pratique de leurs devoirs, leur salut éternel qui dépend de l'observation de ces derniers et même leur bonheur dans la vie présente, devront en souffrir.

Le résultat qu'offre de nos jours l'éducation sans Dieu est assez désolant pour nous démontrer que, hors de Lui, il n'y a ni voie, ni vérité, ni vie.

Comment peut-on dompter les passions sans la crainte de Dieu ? Et comment peut-on régler une société composée d'individus qui ne sont guidés que par leurs passions ? Y a-t-il quelque chose de plus dissolvant que les désirs sans frein de l'homme ? Y a-t-il un lien aussi fort que la religion pour relier entre eux tant de membres si différents de caractères, de goûts, d'aspirations ?

Les lois seront-elles jamais une barrière assez puissante pour retenir la marée des passions et des vices que les juges ne peuvent atteindre que dans leurs débordements.

Ce que nous voyons tous les jours est le résultat d'une éducation sans Dieu. C'est ce qui faisait dire à Pie IX en parlant des écoles primaires : " Dans ces écoles, il faut que tous les enfants des classes populaires reçoivent, même dès la plus tendre enfance, une connaissance sérieuse des mystères et des commandements de notre sainte religion, et soient formés avec soin à la piété, à la vie civile ; dans ces écoles, c'est surtout l'étude de la religion qui doit dominer et tenir le premier rang dans l'éducation, de telle sorte que les autres connaissances que la jeunesse y reçoit paraissent n'être que des accessoires." *Lettre à l'archevêque de Fribourg, 14 juin 1864.*

Entendez maintenant ce que dit le Docteur angélique :

" La science sacrée, dit saint Thomas, sous le double rapport de la théorie et de la pratique, surpasse toutes les autres sciences, tant spéculatives que pratiques. En effet, parmi les sciences spéculatives, l'une peut l'emporter sur l'autre, soit en raison de sa certitude, soit en raison de la dignité de son objet. Or, à ce double point de vue, la science sacrée est supérieure à toutes les autres sciences spéculatives. Elle l'emporte d'abord par la certitude parce que les autres sciences ne doivent leur certitude qu'à la lumière naturelle de la raison humaine qui est *faillible*, tandis que la science sacrée tire sa certitude de la lumière divine qui est *infaillible*. Elle l'emporte encore par la dignité de son objet parce qu'elle s'occupe princi-